

LE JOUR, 1948
27 SEPTEMBRE 1948

PROPOS DOMINICAUX

Si la publicité tapageuse qu'on a pris l'habitude de faire ici pour des hommes était un peu remplacée par une honnête publicité pour des principes et pour des idées, ce serait mieux. C'est un fâcheux travers, quand on n'est pas la vedette d'un film, de traîner partout le photographe derrière soi. Il est plus raisonnable alors de montrer ses actes que son visage. Pour les bonnes actions, c'est l'historiographe évidemment qu'il faudrait.

Portant, le procédé s'est établi chez nous d'obséder le passant et le lecteur par des images qui sont ce qu'il y a de plus conventionnel dans le portrait ; et de faire de la politique comme on vend un dentifrice ou un savon à barbe.

Nous sommes ravi pour notre part que les photographes travaillent mais ils pourraient ne point gaspiller à ce point leurs films ; et les imprimeurs leurs encre et leur papier. On est avide à Beyrouth et dans tout le Liban, de lire sur un mur une exhortation, une idée, un appel au civisme ; de voir placarder autre chose que des poses variées et des sourires figés. L'image en politique a-t-elle remplacé, à ce point, le discours ? Et la photographie les propos de raison qui, accompagnés d'attitudes modestes, servent de leçon et d'exemple ?

La vie moderne avec ses excès invite, nous le savons, à ce tapage par l'image, à cette débauche de reproductions de têtes qui se substituent pour la foule à ce qui pourrait s'exprimer et s'imprimer de sage et de bon ; mais, quand la dépense se fait en définitive aux frais de l'Etat et que ce spectacle sans harmonie est payé par la nation, il est juste d'être attentif et de regarder à la dépense. Un Liban officiel qu'on met (avec l'art en moins), à l'école des studios d'Hollywood n'est pas ce qui peut nous plaire. Au risque d'obséder ceux-là qui par les jeux de l'obsession photographique cherchent à vaincre au lieu de convaincre, proposons une fois de plus l'exemple de la Suisse où la vie politique n'est pas livrée impudiquement, à tout instant, au photographe et où, au contraire, c'est le peuple, dans sa vie courante et claire et dans sa vie publique et où ce sont les beaux paysages qui sont photographiés.